

perialisme etranger, posant clairement la question du pouvoir, la direction des partis communistes en Belgique et en Grèce trahissait la Revolution commencée en s'orientant vers un compromis visant une nouvelle combinaison gouvernementale avec les partis de la bourgeoisie soutenus par l'imperialisme etranger.

Cependant l'experience grecque a demontre que les partis communistes malgre leur ligne generale de traison, possèdent encore des profondes racines dans les masses, et que le capital de confiance qu'ils ont acquis parmi elles, grace a l'exploitation du prestige de la Revolution d'Octobre et de l'URSS et grace aussi a l'attitude courageuse de leurs membres et de leurs cadres inferieurs, est encore loin d'être epuisé.

L'experience grecque demontre en même temps que l'attitude des partis Communistes, dans une situation revolutionnaire caracterisée par le soulèvement general des masses et leur volonté de combattre, n'est pas uniquement fonction des interêts de la politique exterieure de l'URSS.

La pression des masses se fait sentir aussi bien sur l'attitude des membres et des cadres inferieurs des partis communistes en menaçant de les arracher de l'emprise bureaucratique de leur direction, que sur cette dernière en l'obligeant d'assouplir sa ligne generale de traison, pour arriver à endiguer finalement les forces centrifuges des masses et de sa base.

La guerre civile

Cependant malgre l'intervention energique contre-revolutionnaire de l'imperialisme anglais et americain, malgre l'attitude traître de la bureaucratie stalinienne et des reformistes, le murissement revolutionnaire de la situation en Europe ne cesse de croître.

Comme le soulignaient les théses de la Conference europeenne de fevrier 1944, "avec une inexorable necessité la guerre imperialiste se transforme en guerre civile".

L'un après l'autre, les pays europeens entrent dans le tourbillon revolutionnaire.

Tandis que la guerre imperialiste se prolonge encore, dans les pays "libérés" soit par l'action de l'Armée Rouge, soit par l'action des troupes alliées, la guerre civile s'allume et s'amplifie.

Dans une serie de pays a structure agricole avec des fortes survivences feudales, tels que la Pologne, la Hongrie, occupés par l'Armée Rouge, c'est l'a-cuité de la question agraire, agravée par les consequences de la guerre et la dureté de l'occupation nazie, qui pousse principalement les masses a l'action revolutionnaire. Dans une serie des pays parmi lesquels la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce, l'Italie, la Belgique, c'est surtout la ruine economique, manifestée par l'inflation, le chomage massif, la penurie des vivres, qui est a la base de la fermentation revolutionnaire. Dans toute l'Europe, cinq ans de guerre imperialiste ont completement desorganisé la vie economique, epuisé les ressources materielles, ruiné le systeme de circulation, apporté la famine et la misère.

Un chaos indescriptible regne dans tous les "pays libérés" et qui n'a aucune perspective d'amélioration prochaine.

Au contraire, tandis que l'imperialisme anglais consideroient appauvri lui même dans cette guerre, se montre incapable d'apporter une aide materielle quiconque aux pays qu'il revendique dans sa propre zone d'influence (Belgique, Italie, Grèce) et l'imperialisme americain se garde de risquer ses capitaux et ses marchandises dans une Europe en pleine inflation et secouée par les premiers assauts de la Revolution, l'action revolutionnaire des masses sape les dernières possibilités de la bourgeoisie de retablir son economie ruinée et delabrée par la guerre.